

François Villon

L'Épitaphe en forme de ballade
que fait Villon pour lui et ses compagnons,
s'attendant être pendu avec eux



Ludwig Rullmann (1765-1823),
Portrait imaginaire de François Villon.
Lithographie de la fin du XVIII^e siècle
ou le début du XIX^e siècle).

<--- Paul Cézanne (1839-1906) ,
La Maison du pendu, à Auvers-sur-Oise (vers 1874),
Musée d'Orsay, Paris, France.

L'ÉPITAPHE EN FORME DE BALLADE QUE FEIT VILLON POUR LUY ET SES COMPAGNONS, S'ATTENDANT ESTRE PENDU AVEC EULX
L'ÉPITAPHE EN FORME DE BALLADE QUE FEIT VILLON POUR LUY ET SES COMPAGNONS, S'ATTENDANT ESTRE PENDU AVEC EULX
L'ÉPITAPHE EN FORME DE BALLADE QUE FEIT VILLON POUR LUY ET SES COMPAGNONS, S'ATTENDANT ESTRE PENDU AVEC EULX

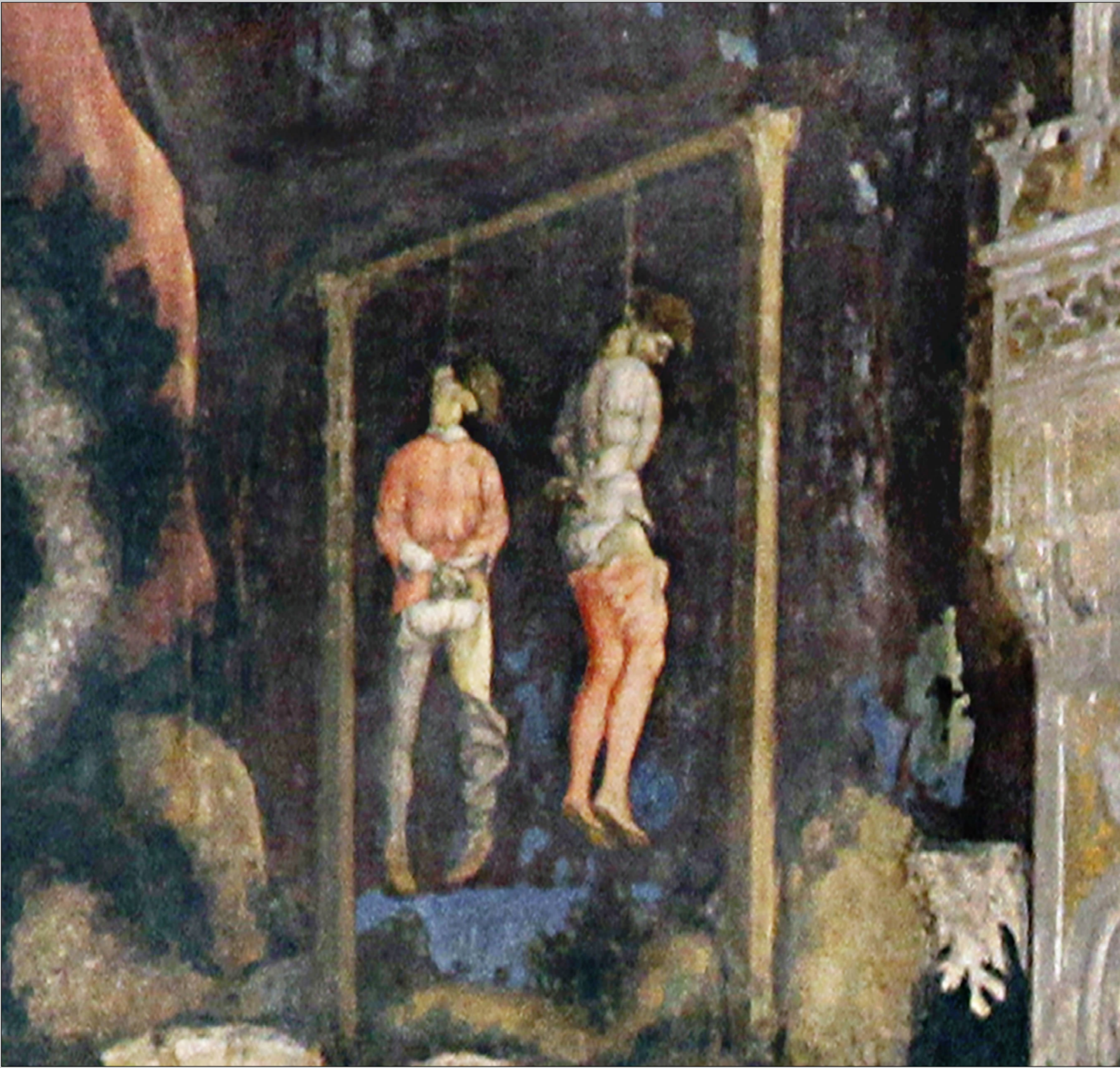
FRÈRES humains, qui après nous vivez,
N'ayez les cœurs contre nous endurciz,
Car, si pitié de nous pœvres avez,
Dieu en aura pluſtoſt de vous merciz.
Vous nous voyez cy attachez cinq, ſix :
Quant de la chair, que trop avons nourrie,
Elle eſt pièça devorée et pourrie,
Et nous, les os, devenons cendre et pouldre.
De noſtre mal perſonne ne ſ'en rie,
Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre !

SE VOUS clamons, frères, pas n'en devez
Avoir desdaing, quoyque fuſmes occis
Par juſtice. Toutesfois, vous ſçavez
Que tous les hommes n'ont pas bon ſens aſſis ;
Intercedez doncques, de cœur rassis,
Envers le Filz de la Vierge Marie,
Que ſa grace ne ſoit pour nous tarie,
Nous preſervant de l'infernale fouldre.
Nous ſommes mors, ame ne nous harie ;
Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre !

LA PLUYE nous a debuez et lavez,
Et le ſoleil deſſechez et noirciz ;
Pies, corbeaulx, nous ont les yeux cavez,
Et arrachez la barbe et les ſourcilz.
Jamais, nul temps, nous ne ſommes rassis ;
Puis çà, puis là, comme le vent varie,
A ſon plaiſir ſans ceſſer nous charie,
Plus becquetez d'oyſeaulx que dez à coudre.
Ne ſoyez donc de noſtre confrairie,
Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre !

ENVOI

PRINCE JESUS, qui ſur tous ſeigneurie,
Garde qu'Enfer n'ayt de nous la maiſtrie :
A luy n'ayons que faire ne que ſouldre.
Hommes, icy n'uſez de mocquerie
Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre !



*L'Épitaphe en forme de ballade
que fait Villon pour lui et ses compagnons,
s'attendant être pendu avec eux*
– dites *La Ballade des pendus* –
poésie de François Villon (1431-après 1463).

Texte établi à partir de l'édition
d'Alphonse Lemerre, éditeur,
parue en 1876, à Paris.

ISBN : 978-2-89854-025-7
© Vertiges éditeur, 2023

Dépôt légal – BAnQ et BAC : deuxième trimestre 2023

– 2026^e lecturiel –

Lecturiels

www.lecturiels.org

<--- Pisanello (1395-1455),
Détail de la fresque intitulée *Saint George et la princesse*,
située dans la chapelle Pellegrini de l'église Sant'Anastasia,
à Verone, en Italie.